

Une petite anthologie d'écrits théoriques ou biographiques des deux derniers siècles. Comme les ingénieurs écrivent peu, les formules varient : du discours au récit autobiographique, en passant par l'article savant ou l'entretien, mais le choix de l'éditeur s'est toujours porté sur les explications susceptibles d'éclairer les processus de création de la forme.

(*L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 311, juin 1997)

On ne dira jamais assez les vertus de la mémoire en période de crise d'identité, qu'il s'agisse des individus ou des collectivités. Sans pour autant entretenir un corporatisme vieillot, les groupements professionnels peuvent ainsi puiser dans leur tradition des ferments de dynamisme, voire des lumières pour mieux appréhender une actualité mouvementée.

(*APAS Informations*, septembre 1997)

Nous pouvons lire ici des textes d'une bonne dizaine d'ingénieurs montrant en fait – de la réflexion essentielle à certaines notations anecdotiques – qu'il y a une continuité assez remarquable de pensée et d'action au service du bien public. (...) Tous sont présentés par une brève mais utile notice relatant leurs principaux travaux et, éventuellement, les raisons de leur présence dans cet ouvrage.

(Jean-Pierre Hendrickx, *RAHA de Louvain*, XXXIII, 2000)

L'intérêt de cet ouvrage est de présenter une dizaine de textes accompagnés de courtes biographies, couvrant trois siècles depuis le premier ingénieur civil (Perronet), jusqu'à cette décennie 1990 (Esquillan, concepteur de la voûte du Cnit). La plupart sont des textes techniques, mais lisibles, pas de calculs.

(*Bulletin critique du livre français*, n° 584, mai 1997)

Construire un pont ne consiste pas seulement à réaliser une prouesse technique et à respecter plus ou moins l'environnement, c'est aussi, pour certains ingénieurs, une manière de contribuer à l'amélioration du cadre de vie de leurs concitoyens. L'amour du métier est une donnée qu'on sous-estime trop de nos jours, où l'imposture rapporte parfois plus que le travail bien fait ; ces ingénieurs nous en rappellent opportunément les bienfaits.

(Thierry Paquot, *Urbanisme*, juillet-août 1997)